

Zambie : mort de Kenneth Kaunda, premier président du pays

Père de l'indépendance de l'ancien protectorat britannique, la Rhodésie du Nord, l'ancien chef de l'Etat est décédé à l'âge de 97 ans.

Le Monde avec AFP ·

Publié le 18 juin 2021 à 09h46 · Lecture 2 min.



L'ancien président zambien Kenneth Kaunda à Pretoria, le 12 décembre 2002. REUTERS

Le premier président de la République de [Zambie](#), Kenneth Kaunda, père de l'indépendance de l'ancien protectorat britannique qu'il dirigea pendant vingt-sept ans, est mort jeudi 17 juin à 97 ans, a annoncé le gouvernement.

Il est « *mort paisiblement* » à 14 h 30 (12 h 30 GMT) à l'hôpital, a déclaré le secrétaire du gouvernement, Simon Miti, à la télévision nationale. Un deuil national de vingt et un jours a été décrété. L'ancien chef de l'Etat, surnommé « *KK* », avait été hospitalisé lundi dans un hôpital militaire de la capitale Lusaka, pour une pneumonie.

Pour soutenir le travail de toute une rédaction, nous vous proposons de vous abonner.

[Pourquoi voyez-vous ce message ?](#)

S'abonner

Déjà abonné? [Connectez-vous](#)

Appelé aussi « *le Gandhi africain* » pour son militantisme non violent, Kenneth Kaunda avait conduit l'ancienne Rhodésie du Nord à l'indépendance sans effusion de sang, en octobre 1964.

« Véritable icône africaine »

Se réclamant du socialisme et proche de Moscou, il a dirigé le pays pendant vingt-sept ans, en grande partie sous le régime d'un parti unique, dont la mauvaise gestion a provoqué une grave crise économique et sociale. Après de violentes émeutes, il avait accepté des élections multipartites en 1991 et fut battu.

L'actuel président, Edgar Lungu, a regretté la disparition d'une « *véritable icône africaine* » dans un message publié sur Facebook. « *Vous êtes parti au moment où nous nous y attendions le moins* », a-t-il écrit. Le premier ministre britannique, Boris Johnson, a présenté des condoléances au peuple zambien sur Twitter, exprimant « *sa tristesse* ».

Lire aussi | [Dette : la Zambie techniquement en défaut de paiement](#)

L'ancien chef d'Etat a soutenu de nombreux mouvements luttant pour l'indépendance ou contre les pouvoirs tenus par la minorité blanche dans d'autres pays de la région, dont le Congrès national africain (ANC) en Afrique du Sud.

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ



« *Un géant de la lutte pour la libération de l'Afrique du Sud et du continent est tombé* », a regretté jeudi le parti dans un communiqué, tandis que l'ancien président sud-africain Thabo Mbeki a salué « *un homme du peuple* ».

« L'un de ses meilleurs fils »

Depuis sa retraite en l'an 2000, M. Kaunda mettait son autorité au service de la résolution des crises sur le continent africain, au Kenya, au Zimbabwe, au Togo et au Burundi. « *L'Afrique a perdu l'un de ses meilleurs fils* », a déclaré l'Union africaine dans un communiqué.

L'ex-président s'était également engagé dans la lutte contre le sida, après avoir annoncé publiquement que l'un de ses fils était mort de la maladie. Sa santé avait été fragilisée par le décès de son épouse Betty en septembre 2012. Ils avaient eu neuf enfants. Lors de l'une de ses dernières apparitions publiques, à l'occasion des funérailles de Nelson Mandela en décembre 2013, il était monté en sautillant sur un podium, à 89 ans.

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ



Petit pays pauvre d'Afrique australe, à la dette colossale, la Zambie a connu une relative stabilité politique depuis que Kenneth Kaunda a quitté le pouvoir.

Le Monde avec AFP

Services